OUVRIR LE MONDE

Avant de rêver d'espace infini, il a d'abord fallu explorer notre planète, établir des cartes et arpenter les continents aux mépris des dangers. Et ainsi annoncer la géopolitique d'aujourd'hui.



(DR)

GÉRARD MERCATOR (1512-1594)
LE CARTOGRAPHE DU MONDE

Avant que les navigateurs ne puissent conquérir les océans, il a fallu apprendre à représenter le monde. C'est précisément ce que réalise Gérard Mercator lorsqu'il publie, en 1569, sa célèbre carte *Nova et Aucta Orbis Terrae Descriptio ad Usum Navigantium Emendate Accommodata* (Nouvelle description de la Terre, augmentée et mise à jour, adaptée à l'usage de la navigation). L'intuition du géographe flamand est décisive : créer une projection qui conserve les angles et permette aux marins de suivre un cap constant à la boussole. Si cette représentation déforme considérablement les surfaces – donnant aux régions proches des pôles une taille disproportionnée –, elle révolutionne la navigation et s'impose pendant près de quatre siècles. Plus qu'un cartographe, Mercator invente une nouvelle manière de penser la planète. Sa projection accompagne les grandes découvertes, favorise les échanges maritimes et fait de son auteur l'une des figures les plus influentes de l'histoire de la cartographie. (CM)


(DR)

LEIF ERIKSON (~970-1020)
L'AMÉRIQUE AVANT COLOMB

L'histoire des grandes découvertes ne commence pas en 1492 avec celle des Amériques par Christophe Colomb. Près de cinq siècles plus tôt, vers l'an 1000, le navigateur viking Leif Erikson quitte le Groenland pour atteindre les rivages de l'actuel golfe du Saint-Laurent. Il baptise Vinland (pays du vin) cette terre riche de vignes et de raisins. Mais l'aventure reste sans lendemain : trop éloignée des routes commerciales, la colonie disparaît rapidement et le souvenir de cette traversée s'efface peu à peu des mémoires. Pourtant, elle constitue la première présence européenne attestée en Amérique du Nord et rappelle que les frontières du monde ont souvent été franchies bien avant d'être reconnues par l'histoire. (CM)


(DR)

GUILLAUME DE RUBROUCK (~1210-1293)
L'ASIE VÉRITABLE

Lorsque le Flamand Guillaume de Rubrouck entreprend son voyage en 1253, l'Europe connaît encore très mal l'immense empire mongol qui s'étend de la mer Noire jusqu'à la Chine. Envoyé par le roi Louis IX auprès du Grand Khan Möngke, ce moine franciscain voyage pendant deux ans et traverse les steppes d'Asie centrale. Son récit tranche avec les chroniques merveilleuses de son époque. Il décrit avec une précision remarquable les peuples rencontrés, leurs langues, leurs croyances, leurs coutumes et leurs modes de vie. Bien avant Marco Polo, Rubrouck pose un regard presque scientifique sur l'Asie intérieure. Son témoignage constitue l'une des principales sources de connaissances du monde mongol et marque une étape essentielle dans l'ouverture intellectuelle de l'Occident vers l'Orient. (CM)

ZHANG QIAN (195 AV. J.-C.- 114 AV. J.-C)
OUVRIR LA ROUTE DE LA SOIE

Avant que la Route de la soie ne devienne l'un des plus grands réseaux d'échanges de l'histoire, un homme en dessina les premiers contours. Vers 138 avant notre ère, l'émissaire chinois Zhang Qian est envoyé par l'empereur Wu, de la dynastie des Han, vers les mystérieux territoires d'Asie centrale. Rendu captif pendant treize ans par les Xiongnu, la confédération de peuples nomades de l'actuelle Mongolie, il parvient pourtant à poursuivre sa mission et revient en Chine chargé d'informations inédites sur les royaumes, les peuples, les chevaux, les cultures et les itinéraires qui s'étendent jusqu'aux confins de l'Occident. Son voyage ne crée pas à lui seul la Route de la soie, mais il en révèle le potentiel stratégique et commercial. Grâce à lui, la Chine s'ouvre durablement vers l'Asie centrale. Plus qu'un explorateur, Zhang Qian fut le premier grand passeur entre deux mondes. (CM)


(DR)